

NUTRI-SCORE ▷ acheter plus sain, simplement



Le Nutri-Score est un étiquetage facultatif sur les aliments emballés. Il permet aux consommateurs de comparer rapidement et facilement des produits similaires et de choisir des aliments plus sains.

Le Nutri-Score a été développé par des scientifiques français. Il figure sur des emballages alimentaires en France depuis 2017. L'initiative a depuis été adoptée officiellement par plusieurs autres pays européens. En 2019, les autorités suisses ont également décidé de soutenir le Nutri-Score, après que plus de 20 organisations de santé suisses s'engagent en faveur de son introduction, sous l'égide de l'Alliance des ONG devenue aujourd'hui l'Alliance alimentation et santé.

Organisations suisses qui se sont prononcées en faveur du Nutri-Score comme système d'étiquetage unique et officiel, facilitant le choix d'aliments plus sains:

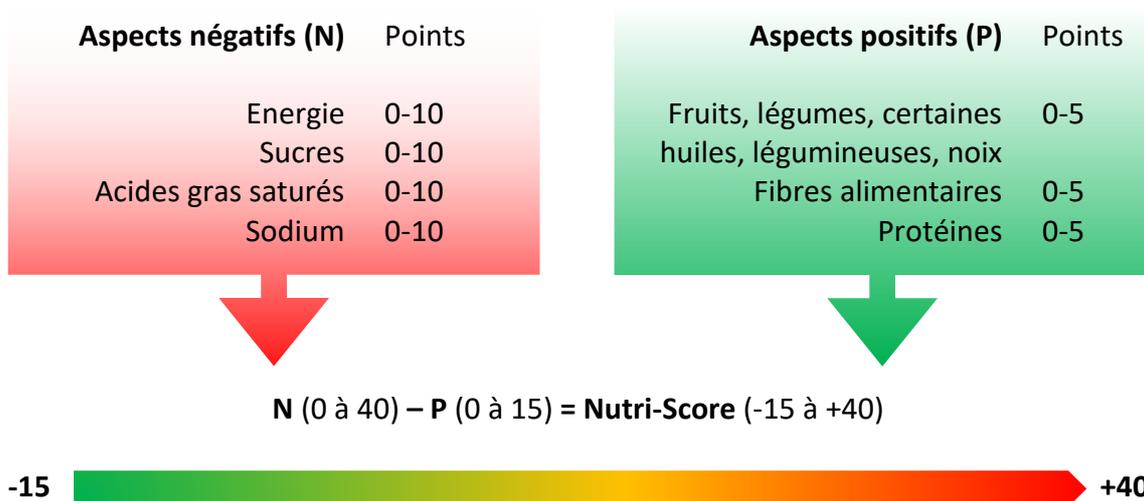
- **Associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana ACSI**
- Association des diététiciens genevois AdiGe
- Association obésité de l'enfant et de l'adolescent AKJ
- Association suisse des diététicien-ne-s ASDD
- Association suisse pour l'étude du métabolisme et de l'obésité ASEMO
- **Fédération romande des consommateurs FRC**
- Fédération Fourchette verte Suisse
- Fondation suisse de cardiologie
- **Fondation suisse de l'obésité FOSO**
- Ligue suisse contre le cancer
- Médecins de famille et de l'enfance Suisse – mfe
- RADIX Fondation suisse pour la santé
- Santé publique Suisse
- Société suisse de cardiologie
- Société suisse de gastroentérologie SGG SSG
- Société suisse de médecine interne générale SSMIG
- Société suisse de nutrition SGE-SSN
- Société suisse de pédiatrie SSP
- Société suisse des médecins-dentistes SSO
- **Stiftung für Konsumentenschutz SKS**
- Swiss Academic Nutritionists SWAN
- Swiss Medical Students Association SWIMSA
- Swiss Vitamin Institute ISV
- Swiss Society for the Study of Morbid Obesity and Metabolic Disorders SMOB

(En gras = organisations initiatrices)

Le Nutri-Score, c'est quoi?

Le Nutri-Score permet aux consommateurs de comparer la qualité nutritionnelle des produits sans avoir à déchiffrer ni à analyser les listes d'ingrédients ou les déclarations nutritionnelles. Il est synonyme de transparence et de comparabilité, ce qui rend le choix autonome possible.

Développée scientifiquement et largement validée par la communauté scientifique [1-16], la formule du Nutri-Score¹ tient compte des propriétés nutritionnelles favorables et défavorables par 100 g ou 100 ml d'un produit. Les aspects favorables pris en compte par le Nutri-Score sont la teneur en fruits, légumes, légumineuses, noix, certaines huiles, fibres alimentaires et protéines. Ces composants sont cruciaux pour la teneur naturelle en vitamines, minéraux, substances végétales secondaires et acides gras insaturés. En revanche, les sucres, le sel, les acides gras saturés et l'énergie font partie des éléments défavorables.



Le score qui en résulte est exprimé sur une échelle de cinq couleurs, allant de A à E. Le vert symbolise une composition plus favorable, le rouge indique qu'elle est moins équilibrée.



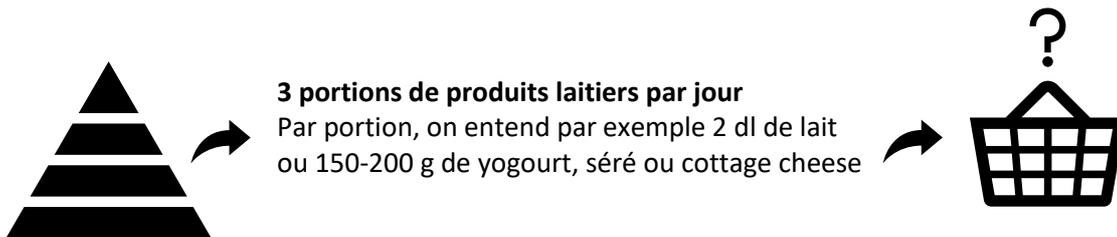
¹ La formule avait été développée par la Food Standards Agency britannique pour limiter la publicité télévisée pour les produits malsains pendant les émissions pour enfants. Elle a ensuite été perfectionnée en Australie et en France pour servir de base d'un système d'étiquetage.

Comment le Nutri-Score aide-t-il à faire des choix plus sains?

Le Nutri-Score sert à comparer la qualité nutritionnelle d'aliments transformés. Lors des achats, il aide les consommateurs à choisir entre des produits similaires.



Le Nutri-Score n'est pas une recommandation nutritionnelle et ne devrait pas être interprété comme une évaluation absolue d'un aliment. Le rouge n'équivaut pas à une interdiction et le vert n'indique pas qu'un produit doit être consommé en grande quantité. Ce sont plutôt les recommandations de la pyramide alimentaire suisse qui restent les piliers de l'alimentation saine et équilibrée. Elles sont volontairement formulées en termes généraux afin de laisser une large place aux préférences individuelles.



La pyramide alimentaire recommande par exemple trois portions de produits laitiers par jour. Au moment de faire les courses, la question se pose alors de savoir quel produit serait le plus approprié. C'est là qu'intervient le Nutri-Score. Il complète et concrétise les recommandations générales de la pyramide alimentaire en facilitant choix au moment de l'achat. Au rayon laitier, il aide à se décider entre les yogourts ou entre les boissons lactées. Ou, dans le rayon des plats à emporter, entre les différents plats préparés. Le Nutri-Score n'est toutefois pas pensé pour comparer un yogourt avec une pizza surgelée ou une huile d'olive avec une limonade.

Il a également été démontré que les indicateurs tels que le Nutri-Score favorisent la concurrence entre les fabricants. L'étiquetage les incite à revoir les recettes de leurs produits et à les reformuler de manière à pouvoir indiquer un score (plus) favorable. Les fabricants sont ainsi motivés à réduire, par exemple, la teneur en sel et en sucres de leurs produits ou à augmenter la quantité de fruits ou légumes [17-19]. Le Nutri-Score profite ainsi indirectement aussi aux consommateurs qui ne cherchent pas consciemment à faire des choix sains lors de leurs achats.

Le Nutri-Score peut-il être mal interprété?

Le Nutri-Score est un étiquetage pour les aliments transformés, facile à comprendre. Bien qu'il soit généralement compris intuitivement, tous les détails ne vont pas de soi, comme dans tout système d'étiquetage. Il est donc important que les professionnels de la nutrition, de la santé et de la médecine s'y intéressent afin de pouvoir informer leurs clients et patients de manière appropriée. Voici quelques malentendus potentiels, ainsi que des éléments de réponse.

Malentendus fréquents autour du Nutri-Score

Ce que le Nutri-Score signifie réellement

Le Nutri-Score m'indique ce que je devrais manger.

Non, le Nutri-Score n'est pas une recommandation alimentaire. Il aide à comparer les produits et à faire des choix plus sains.

«Vert» signifie «sain» et je peux en manger autant et aussi souvent que je le souhaite.

Non, le Nutri-Score ne donne pas une évaluation absolue d'un produit. Il aide simplement à comparer des produits similaires.

Les aliments rouges sont interdits dans une alimentation saine et équilibrée.

Non, le Nutri-Score ne donne pas une note absolue à un produit. Il aide simplement à comparer des produits similaires. De plus, dans une alimentation saine et équilibrée, il n'y a pas d'aliments interdits.

Comment le Nutri-Score peut-il être utile alors que les frites surgelées peuvent obtenir un score vert?

Le Nutri-Score s'applique aux produits tels qu'ils sont vendus, c'est-à-dire, dans le cas des frites, généralement non salés et à peine frits. Le score ne peut pas tenir compte de leur préparation à la maison, si elles sont frites dans l'huile ou simplement cuites au four, ni de la quantité de sel qui leur est encore ajoutée avant d'être consommées.

Comment le Nutri-Score peut-il être utile si une boisson light est marquée en vert clair et l'huile d'olive en orange? Une huile d'olive naturelle n'est-elle pas plus saine qu'une boisson édulcorée?

Le Nutri-Score est conçu pour comparer des produits similaires entre eux. Il aide à choisir une boisson parmi d'autres, ou une huile parmi d'autres huiles et graisses. Une comparaison entre une boisson et une huile n'a en revanche aucun sens.

Pourquoi le Nutri-Score est-il nécessaire?

La législation suisse sur les denrées alimentaires prévoit un étiquetage nutritionnel obligatoire au dos des emballages². En outre, la loi autorise diverses allégations nutritionnelles et de santé telles que «riche en protéines», «riche en fer» ou «pauvre en matières grasses», ou encore «les bêta-glucanes contribuent au maintien d'une cholestérolémie normale» ou «le chlorure contribue à une digestion normale par la formation d'acide chlorhydrique dans l'estomac»³ [20]. De telles allégations garantissent que le produit contient bien une certaine quantité du nutriment ou de l'ingrédient mentionné, mais ne disent rien sur la qualité nutritionnelle de l'aliment.

Un ourson en gomme peut ainsi être vanté comme étant pauvre en graisses, alors qu'il est principalement composé de gélatine et de sucres et qu'il n'existe en principe pas d'oursons en gomme contenant des graisses. Ou encore, dans le cas des céréales pour le petit-déjeuner, il est possible de vanter la teneur en vitamines et en minéraux, même si le produit présente par ailleurs une teneur beaucoup trop élevée en sucres, en graisses et/ou en sodium.

L'étiquetage nutritionnel obligatoire devrait permettre aux consommateurs de ne pas se laisser influencer par de telles affirmations. L'étiquetage obligatoire a été pensé pour permettre aux consommateurs d'évaluer eux-mêmes la qualité nutritionnelle des aliments et examiner d'un œil critique les allégations nutritionnelles et de santé. Cette mesure a-t-elle porté ses fruits?

Près de 70% des consommateurs suisses déclarent faire attention à leur santé lorsqu'ils achètent des aliments [21]. Cependant, seule une fraction de la population utilise l'étiquetage nutritionnel au dos des emballages comme base de décision, et plus de la moitié ne comprend pas complètement les informations [22]. Cela signifie donc que les consommateurs se forment une opinion sur un produit sur la base d'allégations valorisantes. Grâce au Nutri-Score, ils ont désormais la possibilité de comparer les produits de manière plus objective. Le Nutri-Score permet de relativiser les affirmations publicitaires et libère les consommateurs pressés de l'analyse des déclarations nutritionnelles et du déchiffrement des listes d'ingrédients imprimées en petits caractères. Il faut donc espérer que le plus grand nombre possible d'entreprises décident de fournir une information transparente et comparable sur leurs produits en utilisant le Nutri-Score.

² Art. 21 de l'Ordonnance du DFI concernant l'information sur les denrées alimentaires OIDA (SR 817.022.16)

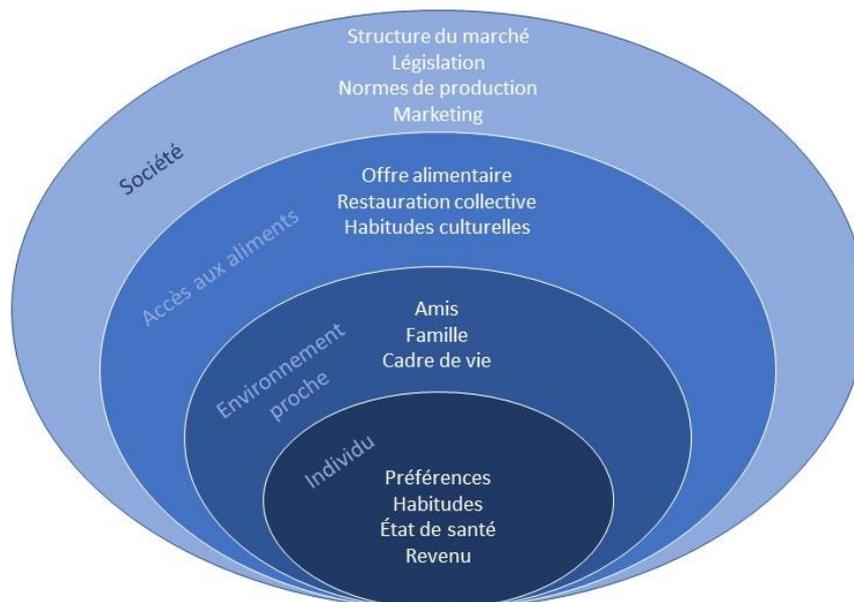
³ Annexes 13 et 14 de l'Ordonnance du DFI concernant l'information sur les denrées alimentaires OIDA (SR 817.022.16)

Qu'en dit la science?

Au niveau international, des logos visant à promouvoir des choix plus sains existent déjà depuis plusieurs décennies [23]. De nombreuses recherches ont été menées à ce sujet. Toutes les revues systématiques publiées concluent que l'étiquetage évaluatif sur face avant des emballages peut faciliter le choix des consommateurs dans le sens d'une promotion de la santé [24-32].

En revanche, les effets directs, notamment sur les comportements alimentaires individuels et les indicateurs de santé concrets, ne peuvent être mesurés que par des études d'intervention à long terme réalisées dans des conditions strictes. De telles études ne seraient ni financables ni éthiquement défendables. Par ailleurs, la complexité du sujet ne permet pas de démontrer de manière irréfutable de telles causalités.

L'achat et la consommation d'aliments sont des décisions personnelles qui sont influencées par une multitude de facteurs [33-35]. Ces facteurs d'influence se situent à plusieurs niveaux: le niveau de l'individu (notamment les préférences, les habitudes, l'état de santé), celui de l'environnement proche (amis, famille), celui de l'accès aux aliments (offre alimentaire au point de vente et dans la restauration collective) et enfin le niveau sociétal (marketing, structure économique du marché, législation, normes de production). Chaque niveau influence les choix individuels.



De nombreuses études ont montré que les personnes qui ont accès à des aliments de meilleure qualité ont tendance à manger de manière plus équilibrée [36]. Dans un environnement moins favorable, il est plus difficile de choisir une alimentation saine. Il serait toutefois irréaliste d'attendre du Nutri-Score qu'il puisse à lui tout seul inciter un maximum de personnes à adopter une alimentation saine et équilibrée. Rejeter le Nutri-Score, parce qu'il n'y aurait pas (encore) de preuves que la population suisse sera en meilleure santé grâce à son introduction, n'a aucun sens. Le Nutri-Score aura atteint son objectif s'il incite les producteurs à reconsidérer la composition de leurs produits et s'il permet aux consommateurs de comparer rapidement et objectivement les produits.

Les contacts avec l'industrie alimentaire indiquent que celle-ci a commencé à réexaminer et à optimiser ses produits. Un premier objectif est donc déjà atteint. Et les premières études montrent que le Nutri-Score peut également aider les consommateurs suisses à faire des choix plus sains et qu'il obtient de meilleurs résultats que d'autres systèmes d'étiquetage [37-39].

D'autres études montrent que les consommateurs, y compris les personnes à faible revenu, peuvent composer des paniers plus sains à l'aide du Nutri-Score [40, 41]. En outre, il semble que la part de produits transformés diminue et que celle d'aliments frais et non emballés augmente lors des achats effectués à l'aide du Nutri-Score [42]. Pour les produits moins sains, le Nutri-Score conduit à choisir des portions plus petites [43]. Ces résultats suggèrent que le Nutri-Score pourrait conduire par différents mécanismes à un panier d'achat et à des comportements alimentaires plus sains.

Une liste complète des études concernant le Nutri-Score est disponible sur le site du Ministère français des Solidarités et de la Santé: <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/nutrition/nutri-score>

Et ensuite?

L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) soutient le Nutri-Score depuis 2019. Depuis lors, environ 2000 produits de 68 marques sont déjà ou seront bientôt étiquetés avec le Nutri-Score en Suisse⁴. C'est une bonne nouvelle, mais ce n'est qu'une première étape. Un supermarché vend plusieurs milliers d'articles. Ce n'est que lorsqu'une grande partie d'entre eux sera étiquetée que les consommateurs pourront comparer les produits sur la base du Nutri-Score.

Afin de faciliter l'utilisation du Nutri-Score par les entreprises internationales et de coordonner l'introduction de l'étiquetage dans les différents pays, un comité de pilotage transnational a été mis en place début 2021. La Suisse y est représentée aux côtés de la Belgique, de la France, de l'Espagne, de l'Allemagne, du Luxembourg et des Pays-Bas. En outre, un comité scientifique international a été créé pour examiner les développements ultérieurs possibles de la formule de calcul, dans le but d'améliorer la santé des consommateurs. La Suisse est représentée à la fois dans le comité de pilotage (par l'OSAV) et dans le comité scientifique (par une scientifique indépendante).

La probabilité que le Nutri-Score s'impose à long terme en Europe et en Suisse dépendra fortement des développements au sein de l'UE. La Commission européenne a annoncé début 2020 qu'elle opterait d'ici fin 2022 pour un système d'étiquetage *front-of-pack* harmonisé et obligatoire. Actuellement, il existe déjà différents systèmes au sein de l'UE, l'un étant le Nutri-Score, l'autre le logo scandinave *Keyhole*. Afin de contrer le travail de lobbying des fabricants dont les produits seraient classés défavorablement par le Nutri-Score, des scientifiques ont pris la parole et signé un appel pour l'introduction du Nutri-Score à l'échelle européenne. Plusieurs centaines de scientifiques et 29 organisations, dont Santé publique Suisse, ont déjà signé l'appel⁵.

⁴ L'OSAV recueille ces chiffres tous les trois mois. Les données citées datent de mars 2021.

⁵ <https://nutriscore.blog/2021/03/16/call-from-european-scientists-to-implement-nutri-score-in-europe-a-simple-and-transparent-front-of-pack-food-label-with-rigorous-scientific-support-intended-to-guide-dietary-choices-and-thus-contrib/>

L'essentiel en bref

-  Le Nutri-Score est un étiquetage volontaire pour les aliments transformés et préemballés. Il informe sur leur qualité nutritionnelle à l'aide d'un code de cinq couleurs. Le logo est une marque déposée. En Suisse, il est géré par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires OSAV.
-  Une grande partie des consommateurs souhaitent faire des achats sains, mais plus de la moitié d'entre eux ont du mal à suffisamment comprendre les informations sur les emballages pour pouvoir faire de tels choix. Le Nutri-Score permet de comparer objectivement les produits entre eux.
-  Le Nutri-Score permet de comparer facilement et rapidement des aliments similaires. Il n'a toutefois pas pour but de mettre en concurrence des aliments de différentes catégories de produits.
-  Le Nutri-Score permet de relativiser les allégations publicitaires sur les emballages.
-  Le Nutri-Score sert exclusivement à visualiser la qualité nutritionnelle d'un produit. Il complète ainsi d'autres informations importantes pour la décision d'achat, telles que la liste des ingrédients, l'indication de l'origine ou les informations relatives à la durabilité.
-  La formule derrière le Nutri-Score a été développée et validée scientifiquement. Elle est par ailleurs adaptée à l'offre alimentaire disponible en Suisse.
-  Le Nutri-Score n'est pas une évaluation absolue, ni une recommandation nutritionnelle. Il ne remplace pas la pyramide alimentaire. Un Nutri-Score vert n'indique pas une obligation de consommer, un rouge n'est pas une interdiction.
-  Plus il y a de produits dotés du Nutri-Score, plus il est utile pour les consommateurs.
-  Le Nutri-Score est facile à comprendre, mais quelques informations supplémentaires peuvent encore améliorer son effet. Expliquez à vos clients et à vos patients comment il fonctionne. Aidez à dissiper les malentendus autour du Nutri-Score.

Informations complémentaires

**Office fédéral de la sécurité alimentaire
et des affaires vétérinaires OSAV**

<https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/lebensmittel-und-ernaehrung/ernaehrung/nutri-score.html>

Santé Publique France

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/nutrition-et-activite-physique/articles/nutri-score>

**Nutri-Score Blog du Prof. Serge Hercberg
et de son équipe**

<https://nutriscore.blog>

Société suisse de nutrition SSN

<https://www.sge-ssn.ch/fr/le-nutri-score/>

**Groupe de travail Food Labelling de l'Alliance
alimentation et santé**

<https://allianzernaehrung.ch/fr/arbeitsgruppen/food-labelling/>

Fédération Romande des Consommateurs FRC

<https://www.frc.ch/nutriscore>

Stiftung für Konsumentenschutz SKS

<https://www.konsumentenschutz.ch/?s=Nutri-Score>

**Associazione consumatrici e consumatori della
Svizzera italiana acsi**

<https://acsi.ch/?s=nutri-score>

Articles scientifiques

1. Julia, C., et al., *Application of the British Food Standards Agency nutrient profiling system in a French food composition database*. British Journal of Nutrition, 2014. **112**(10): p. 1699-1705.
2. Julia, C., et al., *Performance of a five category front-of-pack labelling system – the 5-colour nutrition label – to differentiate nutritional quality of breakfast cereals in France*. BMC Public Health, 2015. **15**(179).
3. Julia, C., et al., *Discriminating nutritional quality of foods using the 5-Color nutrition label in the French food market: consistency with nutritional recommendations*. Nutrition Journal, 2015. **14**(100).
4. Julia, C., et al., *Development and Validation of an Individual Dietary Index Based on the British Food Standard Agency Nutrient Profiling System in a French Context*. The Journal of Nutrition, 2014. **44**(12): p. 2009-2017.
5. Deschamps, V., et al., *Score de qualité nutritionnelle des aliments de la Food Standards Agency appliqué aux consommations alimentaires individuelles des adultes en France*. Bulletin épidémiologique hebdomadaire, 2015(24-25): p. 466-475.
6. Julia, C., et al., *Validation of the FSA nutrient profiling system dietary index in French adults—findings from SUVIMAX study*. European Journal of Nutrition, 2016. **55**: p. 1901-1910.
7. Julia, C., et al., *The 5-CNL Front-of-Pack Nutrition Label Appears an Effective Tool to Achieve Food Substitutions towards Healthier Diets across Dietary Profiles*. PLoS ONE, 2016. **11**(6): p. e0157545.
8. Julia, C., et al., *The Nutrient Profile of Foods Consumed Using the British Food Standards Agency Nutrient Profiling System Is Associated with Metabolic Syndrome in the SU.VI.MAX Cohort* The Journal of Nutrition, 2015. **145**(10): p. 2355-2361.
9. Julia, C., et al., *Prospective associations between a dietary index based on the British Food Standard Agency nutrient profiling system and 13-year weight gain in the SU.VI.MAX cohort*. Preventive Medicine, 2015. **81**(December): p. 189-194.
10. Egnell, M., et al., *Prospective associations of the original Food Standards Agency nutrient profiling system and three variants with weight gain, overweight and obesity risk: results from the French NutriNet-Santé cohort*. British Journal of Nutrition, 2020. **125**(8): p. 902-914.
11. Donnenfeld, M., et al., *Prospective association between cancer risk and an individual dietary index based on the British Food Standards Agency Nutrient Profiling System*. British Journal of Nutrition, 2015. **114**: p. 1702-1710.
12. Deschasaux, M., et al., *Are self-reported unhealthy food choices associated with an increased risk of breast cancer? Prospective cohort study using the British Food Standards Agency nutrient profiling system*. BMJ Open, 2017. **7**(6): p. e013718.
13. Adriouch, S., et al., *Prospective association between a dietary quality index based on a nutrient profiling system and cardiovascular disease risk*. European Journal of Preventive Cardiology, 2016.
14. Adriouch, S., et al., *Association between a dietary quality index based on the food standard agency nutrient profiling system and cardiovascular disease risk among French adults*. International Journal of Cardiology, 2017. **234**: p. 22-27.
15. Andreeva, V.A., et al., *Association of the Dietary Index Underpinning the Nutri-Score Label with Oral Health: Preliminary Evidence from a Large, Population-Based Sample*. Nutrients, 2019. **11**(9).

16. Dréano-Trécant, L., et al., *Performance of the Front-of-Pack Nutrition Label Nutri-Score to Discriminate the Nutritional Quality of Foods Products: A Comparative Study across 8 European Countries*. *Nutrients*, 2020. **12**(1303).
17. Vyth, E.L., et al., *Front-of-pack nutrition label stimulates healthier product development: a quantitative analysis*. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 2010. **7**(65).
18. Ni Mhurchu, C., H.C. Eyles, and Y.-H. Choi, *Effects of a Voluntary Front-of-Pack Nutrition Labelling System on Packaged Food Reformulation: The Health Star Rating System in New Zealand*. *Nutrients*, 2017. **9**(8): p. 918.
19. Kanter, R., L. Vanderlee, and S. Vandevijvere, *Front-of-package nutrition labelling policy: global progress and future directions*. *Public Health Nutrition*, 2018. **21**(8): p. 1399-1408.
20. Eidgenössisches Departement des Inneren, *Verordnung des EDI betreffend die Information über Lebensmittel (LIV) vom 16. Dezember 2016, Stand am 1. Juli 2020*. SR 817.022.16.
21. Bundesamt für Statistik, *Gesundheitsstatistik 2019*, T. Andreani and J.-F. Marquis, Editors. 2019, Bundesamt für Statistik: Neuchâtel.
22. Infanger, E., *Die gesunde Lebensmittelwahl: Was wissen wir über den Konsumenten und die Konsumentin in der Schweiz?* 2012, Schweizerische Gesellschaft für Ernährung: Bern.
23. Infanger, E., *Label inventory: an inventory of how 'healthy choice labels' and other labels from within and outside of Switzerland have been developed and introduced into the market and are awarded, monitored and managed*. 2009, Schweizerische Gesellschaft für Ernährung: Bern.
24. Cowburn, G. and L. Stockley, *Consumer understanding and use of nutrition labelling: a systematic review*. *Public Health Nutrition*, 2005. **8**(1): p. 21-28.
25. Grunert, K.G. and J.M. Wills, *A review of European research on consumer response to nutrition information on food labels*. *Journal of Public Health*, 2007(15): p. 385-399.
26. Grunert, K.G., et al., *Use and understanding of nutrition information on food labels in six European countries*. *Journal of Public Health*, 2010. doi: **10.1007/s10389-009-0307-0**: p. 1-17.
27. Van Kleef, E. and H. Dagevos, *The growing role of front-of-pack nutrition profile labeling: a consumer perspective on key issues and controversies*. *Critical Reviews in Food Science and Nutrition*, 2015. **55**(3).
28. Hawley, K.L., et al., *The science on front-of-package food labels*. *Public Health Nutrition*, 2013. **16**(3): p. 430-439.
29. Hersey, J.C., et al., *Effects of front-of-package and shelf nutrition labeling systems on consumers*. *Nutrition Reviews*, 2013. **71**(1): p. 1-14.
30. Campos, S., J. Doxey, and D. Hammond, *Nutrition labels on pre-packaged foods: a systematic review*. *Public Health Nutrition*, 2011. **14**(8): p. 1496-1506.
31. Feteira-Santos, R., et al., *Effectiveness of interpretive front-of-pack nutritional labelling schemes on the promotion of healthier food choices: a systematic review*. *International Journal of Evidence-Based Healthcare*, 2020. **18**(1): p. 24-37.
32. Croker, H., et al., *Front of pack nutritional labelling schemes: a systematic review and meta-analysis of recent evidence relating to objectively measured consumption and purchasing*. *Journal of Human Nutrition and Dietetics*, 2020. **33**(4): p. 518-537.
33. Leng, G., et al., *The determinants of food choice*. *Proceedings of the Nutrition Society*, 2017. **76**(3): p. 316-327.

34. Chen, P.-J. and M. Antonelli, *Conceptual Models of Food Choice: Influential Factors Related to Foods, Individual Differences, and Society*. *Foods*, 2020. **9**(12): p. 1989.
35. Wissenschaftlicher Beirat für Agrarpolitik, E.u.g.V.b.B., *Politik für eine nachhaltigere Ernährung: Eine integrierte Ernährungspolitik entwickeln und faire Ernährungsumgebungen gestalten (Gutachten)*. 2020, Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft: Berlin.
36. Breda, J., et al., *Towards better nutrition in Europe: Evaluating progress and defining future directions*. *Food Policy*, 2020. **96**(October 2020): p. 101887.
37. Egnell, M., et al., *Compared to other front-of-pack nutrition labels, the Nutri-Score emerged as the most efficient to inform Swiss consumers on the nutritional quality of food products*. *PLoS ONE*, 2020(<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0228179>).
38. Siegenthaler, S., *The impact of Nutri-Score on the purchasing behaviour of consumers in Switzerland compared with other front-of-pack nutrition labelling systems*, in *School of Agricultural, Forest and Food Sciences HAFL*. 2020, Bern University of Applied Sciences BFH: Zollikofen.
39. Hagmann, D. and M. Siegrist, *Nutri-Score, multiple traffic light and incomplete nutrition labelling on food packages: Effects on consumers' accuracy in identifying healthier snack options*. *Food Quality and Preference*, 2020.
40. Egnell, M., et al., *Front-of Pack Labeling and the Nutritional Quality of Students' Food Purchases: A 3-Arm Randomized Controlled Trial*. *American Journal of Public Health*, 2019. **109**(8): p. 1122-1129.
41. Egnell, M., et al., *Randomised controlled trial in an experimental online supermarket testing the effects of front-of-pack nutrition labelling on food purchasing intentions in a low-income population*. *BMJ Open*, 2021. **11**(2): p. e041196.
42. Egnell, M., et al., *The impact of the Nutri-Score front-of-pack nutrition label on purchasing intentions of unprocessed and processed foods: post-hoc analyses from three randomized controlled trials*. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 2021. **18**(1).
43. Egnell, M., et al., *Impact of Front-of-Pack Nutrition Labels on Portion Size Selection: An Experimental Study in a French Cohort*. *Nutrients*, 2018. **10**(1268).